

L'ADÉENNE

Lettre de l'association **A**nimation **D**iffusion **É**changes

LES EXQUIS MOTS

ÉPHÉMÉRIDE

Spécial Coronavirus

**Soyons vigilants.
Respectons les barrières.
Restons chez nous.**

**Naturellement, tous les ateliers,
les cours de théâtre, les activités,
les manifestations, le festival
de l'association A. D. É.
continuent d'être annulés
jusqu'à nouvel ordre.**

**Nous remercions les personnes
adhérentes qui, suite à l'appel que
nous avons aussi relayé, partici-
pent à la solidarité des soignants.**

Courage et optimisme

Page 2 à 5 :

- Poèmes, textes, compte-rendu...
de membres de l'association...
pour lire en cette période
exceptionnelle de confinement.

Et nos soutiens

ÉDITO

Madame, Monsieur,

Période inédite que cette pandémie !
Néanmoins, les uns et les autres, ici et ailleurs,
il nous faut nous adapter et essayer de faire face.
Remarquable d'abord le civisme qui, justement,
remplace maintenant l'individualisme exacerbé.
D'aucuns n'affirmaient-ils pas, très récemment,
que si le confinement se concevait en Chine,
il ne serait pas possible dans nos sociétés ?
En réalité, que d'initiatives, de potentialités,
de décisions, individuelles comme collectives,
dès lors que tout un chacun, comme ses pairs,
se trouve confronté à de réelles difficultés de vie.
Tout aussi formidable est l'énorme solidarité
que nombreux manifestent, différemment,
à ceux qui sont, jours et nuits, en première ligne
pour soigner, guérir, aider, produire, travailler,
nourrir, assister, soutenir, secourir...
En attendant, patiemment, le « jour d'après »...
le déconfinement progressif...

prenez soin de vous.

Au nom des membres du CA

- **Un blog à consulter :**
reg-artsadeens.over-blog.com/
- **Un site à consulter :**
exquis-mots-ade.fr

► Au fil de ce premier semestre 2020.

Du confinement

Mars 2020...

Un monde, en dérive !
Des peuples, loin des rives !
Un système, fini !
Dur, ce brouillamini !

Au fil des jours...

Les patients, la tornade !
Les hôpitaux, malades !
Le pays, ébranlé !
Quotidien, chamboulé !

Des masques, la carence !
Respirateurs, des trances !
Le Covid, à l'affût !
Des rumeurs, le refus !

Les soignants, en souffrance !
Des morts, l'effervescence !
Le virus, les tourments !
Long, le confinement !

Au fil des semaines...

Des héros, exemplaires !
Des égos, la guéguerre !
La crise, de l'ampleur !
En tous lieux, des malheurs !

Des dirigeants, sceptiques !
Les chercheurs, didactiques !
La vérité, un atout !
De l'espoir, oui, surtout !

Mais les bombes, la tombe !
Dans les camps, l'hécatombe !
Le fond, l'appréhension !
L'horizon, les tensions !

Pour l'après...

Des valeurs, ancestrales !
Des prouesses, capitales !
Et demain, sûr, l'humain !
Progrès prométhéen !

J. C.

Au jardin confiné

M. P.

Au fur et à mesure que le jour apparaît
Le bleu du ciel s'intensifie et resplendit
Du cerisier poudré de blanc et qui blêmit
Au vert bonnet luisant qu'a coiffé le poirier
Voici que le pommier vient se pâmer de rose.
De tendres véroniques déploient leurs ailes mauves
Les muscaris violines hissent tout droit leur tête
Toisant de haut un régiment de pâquerettes
Venu faire la ronde autour des boutons d'or.
On pourrait voir rougir ce merveilleux décor
Si mon jardin logeait de gentils coquelicots !
Les oiseaux s'égosillent. Ils entonnent gaiement
Leur hymne, chant sacré, vainqueur du renouveau.
La force créatrice d'un précoce printemps
Encre le jour ambiant de ces tons éclatants
Presque hallucinogènes pour celui qui entend
Reconnaître, à cette heure, son titre de noblesse
À la nature en fête, en feu, en flamme, en liesse.
Pour celui-là, comblé, amoureux et conquis

► Textes de l'atelier d'écriture de l'association A. D. É.

C'était avant...

Nous sommes à Adé, un samedi matin, 10 heures.

Marc est à l'animation bienveillante et toute en propositions et en écoute. L'accueil est sollicitant avec une présentation des objectifs de la séance du jour.

L'atelier du jour a pour thématique générale **le souvenir** et pour bien brosse la globalité du souvenir, trois phases de travail sont proposées :

la première , c'est le « j'aime , j'aime pas... » ,

puis la deuxième c'est le « je me souviens de... » ,

et la dernière, c'est le « dépliage » d'un souvenir particulier choisi par l'écrivain.

Chacun des participants y va de son récit, en partant de son imaginaire , de son passé, pour nourrir ses envies d'écriture.

Belle matinée d'écriture ce jour de février 2020 à Adé pour cette petite équipe d'écrivains, pleins de bonne volonté et heureux d'être là, ensemble.

Le prochain atelier : reporté...

M. G.



Je me souviens...

Je me souviens de mon grand-père maternel.

Son visage barré d'une énorme moustache. La tête recouverte d'un béret, son corps portant les stigmates de la guerre de 14.

Des longs moments passés avec lui dans son atelier de menuiserie là où n'importe quel morceau de bois, ou bien, bout de ficelle, devenait sac, filet de pêche. De ses mains capables de faire émerger n'importe quel objet dont il avait besoin : Une vieille souche devenait sabot, table, tabouret...

Je me souviens des longues parties de pêche sur le marais inondé. Nous partions, en fin d'hiver, quand le soleil réchauffait l'eau où les poissons frayaient.

Il faisait glisser silencieusement une barque plate. Sur l'eau transparente, quand il repêrait un poisson, il lançait son harpon et ramenait presque toujours une carpe de 2 à 3 kg !

Je me souviens du jour où, à la pêche au carrelet, sur la rivière Boutonne, il a relevé le filet avec un brochet de 1,20 m ! Le brochet était nerveux, il sautait sur la prairie, grand-père le laissa s'épuiser avant de le ramener à la maison.

Il lisait beaucoup et aimait partager ses lectures avec moi.

J. P.

► Textes de l'atelier d'écriture (suite)

Je me souviens...

Je me souviens de ma petite école, des premiers jours de rentrée, de l'odeur de papier neuf, de l'encre violette dans l'encrier blanc de mon petit bureau, des coups de pointe de mon compas sur le bois du pupitre, gravant ainsi les initiales de celui que je trouvais beau... mais ceci était mon secret ! Je ne l'aurais révélé à personne.

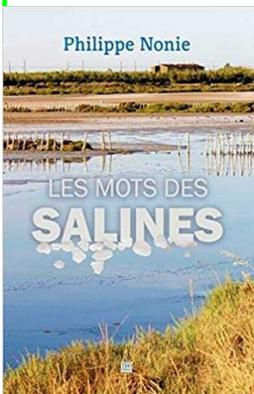
Je me souviens des taches que buvait mon buvard tavelé ça et là de mes bavures. Je me souviens de mes lignes d'écriture et de ces belles enjambées lyriques qui s'envolaient comme des notes de musique... tout cela pour dire que les mots, tout comme le chant, ont ce même pouvoir de séduction sur moi. Ils me touchent, m'étreignent, comme un câlin sur mon cœur apaisé. Je me souviens aussi des mots qui m'ont blessée, des musiques qui m'ont fait pleurer... Je ne les renie pas. Ils font partie de moi. C'est par eux que je me suis construite, car notre identité se forge dans notre passé. C'est pourquoi les souvenirs, qui peuvent parfois s'évanouir dans notre inconscient, ne doivent pas être refoulés, qu'ils soient bons ou mauvais.

M. P.

► Un regard sur le dernier roman de...

Philippe Nonie

Les mots des Salines



Un roman... quelques personnages seulement.

Sophie, après une aventure sentimentale de jeunesse à Londres qu'elle n'a pas oubliée, vient de perdre, d'une tumeur cancéreuse, son mari. Et voilà qu'elle se retrouve, grâce à sa connaissance de la langue anglaise et à sa passion pour les livres (éditrice), le temps de quelques jours, recrutée pour travailler, dans le sud de notre pays, avec l'auteur d'un roman qui n'est autre que Simon, son ancien amant anglais, un romancier maintenant mais qui est devenu aveugle.

Elle sait donc qui il est, d'ailleurs le connaît plutôt assez bien mais lui, naturellement, ignore tout de la personne, la femme quand même, chargée de l'aider à relire, corriger le manuscrit de son roman.

A ce stade en particulier, le lecteur ne peut que se poser de nombreuses questions en imaginant différentes hypothèses sur ce qui peut leur arriver, ce qui va advenir.

Mais jusqu'à la fin, avec une lenteur cultivée et rythmée à longueur de journée par des bruits qui invitent les uns et les autres au voyage, stimulent les imaginations, seuls les mots, les expressions, leurs échanges nous emportent vers les saveurs éprouvées de l'existence, les maux ressentis et qui, bien trop souvent, résistent au temps, le goût du « sel de la vie » que tout un chacun devrait savoir apprécier...

Roman qui se lit avec allégresse jusqu'au dénouement de l'intrigue qui, peut-être, laisse la porte ouverte à une suite... une belle nouvelle rencontre humaine fortifiée par l'amour commun des mots comme, en filigrane et du moins pour l'instant, un amour platonique réciproque.

J. C.

► Vu et entendu : Contes en hiver à Adé

« Compagnie AUDIGANE »

Quand la culture tzigane vient à la rencontre des villageois, cela se traduit par des contes merveilleux.

Nous nous serions cru autour du feu de camp, ce dimanche après-midi dans la salle culturelle d'Adé. Un peu petite pour accueillir **Pepo** qui au son de l'accordéon et du Fajara

(instrument de la musique slovaque) a accompagné **Armelle** pour nous emporter loin, au cœur des contes en compagnie des nomades. Ils nous ont fait voyager, danser, chanter pendant 1h30, la musique et les mots ne faisant plus qu'un pour le plus grand plaisir de chacun de nous.

Le pot de l'amitié est venu prolonger ce bon moment de partage, puis **Armelle et Pepo** ont repris la route.

Un grand MERCI à eux et à toute l'équipe organisatrice de la **Ligue pour l'enseignement**.

Ce fut un pur bonheur qui restera marqué dans la vie d'**A. D. É.**

B. D.



Avril 2020

N° 66

L'ADÉENNE

LES EXQUIS MOIS

Lettre de l'association **Animation Diffusion Échanges**

Coprésidentes : Béatrice DUCLOS

Courriels : bea.duclos@orange.fr Tél : 06 32 21 43 39

Avec les soutiens :

- de la commune
- de la région
- du département
- de la CAF

